

« Le proverbe et ses traductions »
Journée d'étude, vendredi 02 avril 2010
Centre universitaire Malesherbes
108 bd Malesherbes, 75017 Paris, amphi 128

Compte rendu, par Stéphane Viellard

Le titre même de cette journée amenait à s'interroger sur le pluriel retenu dans l'intitulé. La problématique choisie pour cette deuxième journée d'étude se devait, certes, d'accorder une place importante aux questions liées à la traduction des proverbes d'une langue à l'autre : peut-on, et si oui, comment traduit-on les proverbes ? Que traduit-on ? Mais les études pouvaient porter également sur les aspects relevant d'une traduction « intra-linguistique » : synonymie, paraphrase, métaphore, glose, variation, réencodage sémantique, littérisation et réécriture du proverbe, etc. Partant souvent de la traduction translinguistique, la plupart des interventions ont ainsi mis au jour les questions d'ordre interculturel que pose nécessairement au traducteur tout traitement d'un énoncé phraséologique.

Comme l'ont montré Jean-Claude ANSCOMBRE [CNRS, LDI Paris XIII] (« Quelques avatars de la traduction des proverbes du français à l'espagnol et *vice versa* »), Ljudmila FEDOROVA [RGGU, Moscou] (« À la recherche des sens cachés : sur la traduction de la phraséologie dans les textes de Rabelais »), Jean-Philippe ZOUOGBO [Paris VII] (« Le facteur local dans la traduction du proverbe : traduire sans trahir »), ou Stéphane VIELLARD [Paris-Sorbonne] (« Le traitement des proverbes dans le *Dictionnaire français-russe d'après celui de l'Académie française* [1786] »), l'étude des invariants sémantiques ne saurait faire l'économie d'un examen de la dimension pragmatique des proverbes sans risquer de mettre le lecteur ou l'interlocuteur devant des contresens insolubles. Le problème est d'autant plus difficile que, dans certains cas, il n'y a pas d'équivalent dans la langue cible. Dans ce contexte, comme l'a montré Dmitrij DOBROVOL'SKIJ [Académie des sciences de Russie] (« La forme interne de la phraséologie »), une réflexion théorique sur la forme interne des stéréotypes linguistiques apparaît indispensable, afin d'en éclairer l'influence sur les particularités syntaxiques, sémantiques et pragmatiques de unités phraséologiques.

La traduction repose d'ailleurs sur des opérations cognitives dont l'humaniste allemand Sébastien Franck [né vers 1500] a, comme l'a montré Jean-Claude COLBUS [Paris-Sorbonne] (« Le proverbe chez Sebastian Franck : traduction empirique du sens de l'Histoire »), saisi l'importance : il faut savoir ce que traduit le proverbe avant de pouvoir le traduire, ce qui suppose, entre autre, que l'on s'attaque au problème de la polysémie de la parole.

Dans « Les proverbes dans *The Great Gatsby* », Michel VIEL et Mathias DEGOUTE [Paris-Sorbonne] étudiaient d'un point de vue génétique, à travers les différentes étapes de la genèse de l'œuvre, le traitement des énoncés sentencieux dans le roman de Francis Scott Fitzgerald.

Enfin, Benjamin DELORME [ENS Cachan] (« La forme averbale dans les proverbes français et anglais : quand l'absence de conjugaison tient lieu d'argument d'autorité ») et Lidia MILADI [Grenoble 3] (« Les proverbes du polonais en *lecto* et leurs correspondants en français ») ont illustré, dans une perspective contrastive, les procédures linguistiques à l'œuvre dans le traitement de certaines structures grammaticales spécifiques.

Les communications devraient faire l'objet d'une publication en 2011.

La prochaine journée d'étude sur les proverbes et la phraséologie aura lieu le 01 avril 2011. Le programme sera publié sur le site du CELTA.